la perte des chevaux, des harnachements, etc. occasionnée par le service de la guerre et notamment « en la bataille que fut devant Liney le quar jour dou meix d'avry » (7).

Le futur prélat avait deux frères Jean et Barthélemy, trois beaux-frères Jean de HAMBERCH, Guillaume et Jean d'ORLEY (ou d'Urley), un oncle Pierre, seigneur de CRONENBOURG et de NEUERBOURG (8). Lui-même figure, dès 1369, dans les registres capitulaires (9). Au départ de BERTRAND-LE-TEUTON, il prend la tête du parti d'Urbain VI et il agit avec une certaine diplomatie. Le 10 janvier 1384, Thierry BAYER DE BOPPART meurt et, à peine est-il déposé à côté de ses prédécesseurs sous les dalles de la cathédrale, que s'ouvre la question de sa succession. Sans perdre de temps, le 10 février déjà, CLEMENT VII nomme PIERRE DE LUXEMBOURG ; à son tour, le 28 mars, URBAIN VI y place Thilmann. La politique, une fois encore, a joué car Pierre de Luxembourg était le fils de Guy, comte de LIGNY et le frère de WALERAN, connétable de France. Bien que proche parent de l'empereur, il était du parti de France à qui il importait de ne pas perdre une place frontière aussi considérable. Une moitié des chanoines le reconnut ; l'autre se rallia à Thilmann qui reçut immédiatement l'investiture de WENCESLAS, heureux de posséder à Metz une de ses créatures. Toutefois le Chapitre était là en entier pour recevoir PIERRE DE LUXEMBOURG lorsqu'il entra dans sa ville, le jour de Pentecôte 1384.

Thilmann avait bien pensé que son installation dans la chaire de saint Clément serait difficile ; aussi le 23 janvier, son élection ne faisant plus de doute, il avait conclu avec ses frères Jean et Barthélemy, son oncle Pierre de CRONENBOURG et ses beaux-frères Guillaume et Jean d'ORLEY un traité qui consacrait la « voie de fait ». Il promettait à ses parents de leur faire remettre dans le mois qui suivrait sa prise de possession de l'évêché, un, deux, trois ou plusieurs châteaux qu'ils pourraient garder eux-mêmes ou, s'ils l'aimaient mieux, engager pour une somme de 4.500 florins de Mayence (10). Dès le mois de mai, il avait saisi les biens du Chapitre et de l'abbaye de Saint-Martin, sis dans la région de Thionville notamment à Eutrangle, Beuvange, Volkrange et Guenange. Il est moins certain, comme on l'a parfois avancé, qu'il se soit emparé aussi de Moyenvic, Marsal et Nomeny (11).

Roi des Romains depuis 1378, WENCESLAS était devenu en 1383, héritier du duché de Luxembourg et du comté de Chiny, vacants par le décès de son oncle. Thilmann comptait sur son appui. Vers la fin de l'année 1384, il vint à Luxembourg, « moins pour rechercher le serment de fidélité de ses nouveaux sujets que pour chercher à vider la grande querelle qui divisait la chrétienté... Nous savons qu'il ne fut pas heureux ; il avait eu de bonnes intentions, mais il fut trahi, comme à l'ordinaire, par sa nonchalance, sa paresse et son amour immodéré de la boisson ».

Les Messins qui avaient reconnu le pape d'Avignon redoutaient l'ire impériale. Ils n'ignoraient pas que deux ans auparavant (1382), Wenceslas avait menacé de se saisir de la personne et des biens de